

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIOTOR, rue de la Barre, 12.

---

1876

Malgré l'importance qu'il donne avec raison, quoique avec une prépondérance trop exclusive, au périanthe et au fruit, M. Dumortier, par une incon séquence peu explicable, réunit dans une même catégorie toutes les Jungermanniées à feuilles bilobées. De pareilles feuilles sont très-fréquentes chez les Jungermanniées, et les différences consistent dans le plus ou moins grand développement des lobes. Il en résulte que ce caractère ne nous paraît pas suffisant pour rapprocher les *Marsupella* (*Sarcoscyphus*) et les *Alicularia* dont le périanthe est soudé en grande partie à l'involucre et qui ont un faciès tout spécial, des *Mesophylla* (*J. orcadensis* et *Wenzelii*) dont le périanthe est à très-peu près complètement libre et qui se rapprochent beaucoup d'ailleurs des autres espèces de Jungermannes proprement dites.

Nous nous expliquons difficilement pour quelle raison M. Dumortier attribue aux *Anthelia* des feuilles tristiques. D'une part la disposition distique est un fait général chez les Hépatiques foliacées. D'autre part, les amphigastres ou feuilles accessoires qui se rencontrent fréquemment affectent les formes les plus variées. Il est donc assez naturel de ne voir dans la 3<sup>e</sup> feuille des *Anthelia* qu'un amphigastre à forme spéciale, au lieu de créer à leur propos une exception peu justifiée.

Nous bornons à ces trois points les observations que nous a suggérées l'ouvrage de M. Dumortier. A vous, Messieurs, d'en apprécier la valeur. Mais quelle que soit votre appréciation, elle ne diminuera en rien le mérite du travail publié par le savant hépatologue de Belgique, travail qui, suivant l'expression pittoresque d'un de nos savants les plus illustres, doit être considéré comme le Bréviaire de l'Hépatologie.

---

#### SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1875

Admission de MM. Eugène Magnin, docteur Gillot, d'Autun, et de M. l'abbé Chevalier, professeur au collège de Mamers (Sarthe).

#### Correspondance :

La Société a reçu une lettre du secrétaire de la Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse, qui annonce l'envoi des Annales de ladite Société et propose l'échange des publications.

#### Communications :

HERBORISATIONS DANS LES ENVIRONS DE TENAY, par M. Grenier.

En mettant en ordre les quelques notes que j'ai recueillies pendant l'année 1874, j'ai pensé qu'il serait avantageux aux

botanistes qui viennent herboriser dans nos environs, de connaître les courses les plus faciles et en même temps les plus fructueuses qu'ils peuvent faire, en prenant Tenay comme centre et en rayonnant dans toutes les directions.

Cette année, j'indiquerai trois de ces courses, et pour donner une idée de la position des localités que je cite, j'ai jugé à propos de joindre à ma note, un croquis relevé sur la carte de l'Etat-major, feuille de Nantua.

Quant aux plantes que je signale, je ne me suis attaché qu'à celles qui ne sont pas communes partout, et qui peuvent intéresser les botanistes. Le catalogue en est bien incomplet sans doute, mais il a le mérite d'être précis, car je ne cite pas une plante que je n'aie récoltée moi-même dans la localité que j'indique. Je le compléterai d'ailleurs chaque année, avec le concours de MM. Chenevière et Ochs, deux botanistes qui herborisent depuis longtemps dans le pays, et à qui je dois d'être allé, sans hésitation, prendre plusieurs bonnes plantes, à la station qu'ils m'avaient indiquée.

Ceci posé, nous pouvons commencer notre première tournée, qui est de cinq heures, plus le temps nécessaire pour herboriser. Elle consiste, partant de Tenay, à suivre la route de Rossillon jusqu'à l'embranchement du chemin de la Berrotière, suivre ce chemin jusque sous le rocher de la Berrotière, continuer en laissant à droite le village de Prémilieu, traverser le pâturage entre le bois des Pattes et la forêt de Jailloud, herboriser sur la lisière de la forêt, descendre à Saint-Sulpice, de là par la Combe-de-Fiez sur la fabrique de ciment de l'Albarine, et rentrer à Tenay par la route d'Hauteville.

Voici maintenant, dans l'ordre où elles se présentent à ma mémoire, les plantes que l'on peut, suivant l'époque, récolter dans cette première tournée :

De Tenay à l'embranchement de la Berrotière :

*Melilotus alba* Lam., contre le talus de la route qui fait suite aux cités ouvrières de MM. Chancel et C<sup>ie</sup>. Cette plante ne se trouve pas ailleurs dans notre localité ; elle a sans doute été apportée là avec les graines fourragères dont on aensemencé le talus. Il en est de même du *Chrysanthemum segetum* L. et d'une belle espèce de *Delphinium* dont j'ai trouvé un seul

exemplaire dans le parc au-dessous, qui est aussi nouvellement ensemencé.

<i>Datura stramonium</i> L.	<i>Adoxa moschatellina</i> L.
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	<i>Cerasus mahaleb</i> L.
<i>Scrophularia nodosa</i> L.	<i>Scrophularia Balbisi</i> Horn.
<i>Scelopendrium officinale</i> Sm.	<i>Mœhringia muscosa</i> L.

En sortant du Parc, dans les rocailles, le long de la route :

<i>Orobus vernus</i> L.	<i>Amelanchier vulgaris</i> Hænek.
<i>Epilobium spicatum</i> Lam.	<i>Epilobium angustifolium</i> Bert.
<i>Thlaspi montanum</i> L.	<i>Saponaria ocymoides</i> L.
<i>Aconitum lycoctonum</i> L.	<i>Coronilla emerus</i> L.
<i>Erysimum ochroleucum</i> D. C.	<i>Cytisus laburnum</i> L.
<i>Sorbus aria</i> Crantz.	<i>Scrophularia canina</i> L.
<i>Cirsium acaule</i> All.	<i>Senecio flosculosus</i> L.

A un kilomètre des dernières maisons du village, on peut, si on est dans le mois d'avril, quitter la route et monter directement dans les rocailles à gauche, jusque sous le rocher, pour prendre le *Carex brevicollis* D. C., trouvé l'année dernière par M. Chenevière, mais cette course retarde de trois quarts d'heure.

En montant le chemin de la Berrotière :

<i>Genista pilosa</i> L.	<i>Scrophularia Hoppii</i> Kock.
<i>Linaria alpina</i> Mill.	<i>Draba aizoides</i> L.
<i>Daphne mezereum</i> L.	<i>Daphne laureola</i> L.
<i>Erinus alpinus</i> L.	<i>Aquilegia vulgaris</i> L.
<i>Lithospermum purpureo cœruleum</i> L.	<i>Hypericum montanum</i> L.
<i>Atropa belladonna</i> L.	<i>Physalis alkekengi</i> L.
<i>Lathyrus sylvestris</i> L.	<i>Sambucus racemosa</i> L.
<i>Aster Amellus</i> L.	<i>Serratula tinctoria</i> L.
<i>Centranthus angustifolius</i> D. C.	<i>Mœhringia muscosa</i> L.
<i>Erigeron acris</i> L.	<i>Erigeron canadensis</i> L.
<i>Bupthalmum salicifolium</i> L.	<i>Stachys sylvatica</i> L.

Sous le rocher même de la Berrotière :

<i>Lunaria rediviva</i> L.	<i>Dentaria pinnata</i> Lam.
<i>Dentaria digitata</i> Lam.	<i>Saxifraga aizoon</i> L.
<i>Scelopendrium officinale</i> Sm.	<i>Aconitum Anthora</i> L.
<i>Epilobium montanum</i> L.	<i>Actæa spicata</i> L.
<i>Potentilla caulescens</i> L.	<i>Paris quadrifolia</i> L.
<i>Corydalis bulbosa</i> D. C.	<i>Impatiens noli tangere</i> L., que j'ai
<i>Vicia dumetorum</i> L.	vainement cherchée au bord de
<i>Leucoium vernum</i> L.	l'Albarine, où elle est indiquée.

## Plus loin :

*Erythronium dens canis* L.  
*Rubus Idæus* L.  
*Artemisia absinthium* L.  
*Phyteuma orbiculare* L.  
*Geranium sylvaticum* L.

*Cerastium arvense* L.  
*Convallaria verticillata* L.  
*Ranunculus acris* L.  
*Epilobium spicatum* Lam.  
*Acer pseudo platanus* L.

Dans une prairie marécageuse près de la forêt de Jailloud :

*Geum rivale* L.  
*Caltha palustris* L.  
*Ranunculus aconitifolius* L.

*Orchis morio* L.; c'est là que j'ai  
trouvé une variété à fleurs blan-  
ches de cet *Orchis*.

Lisière de la forêt de Jailloud :

*Pyrola rotundifolia* L.  
*Rosa alpina* L.

*Pyrola secunda* L.  
*Lilium martagon* L.

En descendant à Saint-Sulpice :

*Trollius Europæus* L.  
*Gentiana lutea* L.  
*Spiræa aruncus* L., dans un bois au-  
dessous de Saint-Sulpice.

*Linum tenuifolium* L.  
*Gnaphalium dioicum* L.  
*Gentiana cruciata* L.  
*Genista tinctoria* L.

Combe de Fiez :

*Centaurea montana* à fleurs bleues et blanches L.; j'ai remarqué que les quelques échantillons à fleurs blanches que j'ai trouvés avaient fleuri dans les buissons à l'abri du soleil, et j'attribue leur décoloration à cette circonstance. Dans la prairie découverte, où cette plante abonde, je n'ai pu trouver que des fleurs bleues.

*Alchemilla vulgaris* L.  
*Lilium martagon* L.  
*Seseli montanum* L.  
*Laserpitium latifolium* L.  
*Orchis pyramidalis* L.  
*Orchis bifolia* L.  
*Orchis simia* L.  
*Epipactis lancifolia* D. C.  
*Convallaria maiialis* L.  
*Convallaria polygonatum* L.

*Trollius Europæus* L.  
*Geranium sylvaticum* L.  
*Carum carvi* L.  
*Pyrola rotundifolia* L.  
*Orchis conopsea* L.  
*Orchis latifolia* L.  
*Orchis ustulata* L.  
*Convallaria verticillata* L.  
*Convallaria multiflora* L.

Sous un petit rocher, vers le pont même de la fabrique de ciment : *Bellidiastrum Michellii* Cass.

La seconde tournée, un peu moins longue (4 heures environ), consisterait à suivre la route d'Hauteville jusqu'à la Maison de secours, de là redescendre sur Charabotte, puis remonter la

rive gauche de l'Albarine jusqu'à la cascade et redescendre à Tenay par Chaley.

Suivant l'époque, on pourra récolter :

Jusqu'au pont de la Violette et dans les prés au-dessus :

<i>Saponaria ocymoides</i> L.	<i>Arabis alpina</i> L.
<i>Pimpinella magna</i> L.	<i>Trifolium medium</i> L.
<i>Hutchinsia petraea</i> Rob. Br.	<i>Thlaspi saxatile</i> L.
<i>Cirsium eriophorum</i> Scop.	<i>Lepidium campestre</i> Robr. Br.
<i>Tussilago petasites</i> L.	<i>Geum rivale</i> L.
<i>Lunaria rediviva</i> L.	<i>Hesperis matronalis</i> L.

Dans les prés au-dessus du Pont :

<i>Narcissus poeticus</i> L.	<i>Fritillaria meleagris</i> L.
<i>Gagea lutea</i> Schult.	<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.
<i>Aconitum napellus</i> L.	<i>Aconitum lycoctonum</i> L.
<i>Scilla bifolia</i> L.	

Sur la route :

<i>Centranthus angustifolius</i> D. C.	<i>Gentiana ciliata</i> L.
--	----------------------------

De la Maison de secours à Charabotte :

<i>Cacalia alpina</i> L.	<i>Rubus saxatilis</i> L.
<i>Coronilla varia</i> L.	<i>Prenanthes purpurea</i> L.
<i>Sambucus racemosa</i> L.	<i>Epipactis atrorubens</i> Rchb.
<i>Campanula caespitosa</i> Scop.	<i>Saxifraga aizoon</i> L.

En montant à la cascade :

<i>Acer monspessulanum</i> L.	<i>Kernera saxatilis</i> L.
<i>Cytisus alpinus</i> L.	<i>Erinus alpinus</i> L.

De Charabotte à Chaley :

<i>Stachys alpina</i> L.	<i>Stachys palustris</i> L.
<i>Hieracium amplexicaule</i> L.	<i>Thalictrum expansum</i> Jord.
<i>Digitalis grandiflora</i> Lam.	<i>Digitalis parviflora</i> Lam.
<i>Senecio Fuchsii</i> Gmel.	<i>Salvia glutinosa</i> L.
<i>Solidago virga aurea</i> L.	<i>Galium myrianthum</i> Jord.
<i>Scabiosa sylvatica</i> L.	<i>Trifolium rubens</i> L.
<i>Teucrium montanum</i> L.	<i>Teucrium scorodonia</i> L.
<i>Valeriana montana</i> L.	<i>Campanula trachelium</i> L.
<i>Lactuca muralis</i> Fres.	<i>Laserpitium siler</i> L.

Au commencement d'avril, en montant de Chaley à Vaux-de-Bœuf, on pourra récolter :

<i>Crocus vernus</i> L.	<i>Leucoium vernum</i> L.
<i>Corydalis bulbosa</i> D. C.	<i>Adoxa moschatellina</i> L.
<i>Mercurialis perennis</i> L.	<i>Erythronium dens canis</i> L.

Après ces récoltes, on vient rejoindre la route au pont de la Violette pour redescendre à Tenay.

La troisième enfin, et sans contredit la plus agréable tournée que l'on puisse faire de Tenay, c'est l'ascension du Mont Jargoy (1,084 mètres). Je dis la plus agréable non-seulement sous le rapport de la richesse de la Flore, mais aussi à cause du coup d'œil magnifique dont on jouit au sommet de cette montagne. Attiré par ce double appât, aucun botaniste ne voudra venir à Tenay sans faire cette course.

Donc, par une belle journée de l'été, mettez-vous en route assez tôt pour arriver au sommet de la montagne avant le lever du soleil. Pour monter, vous avez le choix entre deux chemins, mais vous devez préférer celui dit de Change-Pont, qui vous conduit par une pente régulière assez douce jusqu'au point culminant de la montagne, grand pâturage où paissent en été quelques troupeaux de vaches. Si vous êtes arrivé assez tôt et que le temps soit propice, vous découvrez : Au nord-est, tout le haut Bugey, ondulé, déchiré, entrecoupé, parsemé de petits villages, de champs cultivés, de verts pâturages, le tout encadré dans de sombres forêts de sapins ; à l'ouest, la Bresse, les Dombes, dont vous voyez miroiter les étangs, les coteaux du Beaujolais ; au midi, les plaines du Dauphiné, les nombreux circuits du Rhône, et Lyon qui se perd dans la brume ; à l'est, les Alpes, dont la vue éveillera toujours de doux souvenirs dans l'âme du botaniste qui a été assez heureux pour les parcourir ; puis enfin, à vos pieds, la vallée de l'Albarine encore noyée, à cette heure matinale, dans les brumes qui ne tarderont pas à s'élever et à se dissiper lorsqu'elles auront été échauffées par les rayons du soleil.

Sur le mont même et en descendant à Evoges, vous récolterez :

*Gentiana lutea* L.

*G. germanica* L.

*Erythraea centaurium* Pers.

*Carlina Chameleon* Vill.

var. *acaulis*.

*Carlina vulgaris* L.

*Gnaphalium dioicum* L.

*Gentiana cruciata* L.

*Gentiana ciliata* L.

*Veratrum album* L.

*Cirsium acaule* All.

*Brunella alba* Pallas.

*Lonicera Etrusca* Santi dans un bois, sur le versant du mont.

*Dianthus Carthusianorum* L. *Dianthus Scheuchzeri* Rchb.

Le *Dianthus superbis* est signalé dans les bruyères d'Evoges.

Sous le rocher de Naz :

*Stipa pennata* L.

*Helianthemum canum* Dum.

*Helianthemum fumana* Balb.

*Lactuca perennis* L.

*Phalangium liliago* Schreb.

*Rubia peregrina* L.

*Petroselinum sativum* Hoffm.

*Anthyllis montana* L.

*Helianthemum pulverulentum* D. C.

*Potentilla caulescens* L.

*Laserpitium siler* L.

*Phalangium ramosum* L.

*Hieracium lanatum* Vill.

*Caucalis grandiflora* L.

D'Argis à Tenay, sur les talus entre la route et la rivière, près de l'usine Chancel : *Cardamine Impatiens* L.

De là, en regardant dans les rochers à gauche, vous apercevez sur un des redans, un mur appliqué contre le rocher même; ce mur, construit je ne sais à quelle époque ni dans quel but, est appelé du nom prétentieux de Fort. Pour y arriver, on prend un petit sentier près de la gare et on monte une pente assez raide jusqu'à ce qu'on ait atteint le premier redan, que l'on suit ensuite sans courir le moindre danger; d'ailleurs, il faut tout au plus un quart d'heure pour monter de la route au fort. C'est autour du fort même que j'ai trouvé le *Sysimbrium sophia* L., non signalé encore dans nos environs; on doit le trouver probablement dans les terres au dessous, où il a dû descendre.

En montant, vous avez pu récolter :

*Lactuca perennis* L.

*Vincetoxicum officinale* Moench.

*Dianthus Scheuchzeri* Rehb.

*Orchis muscifera* Huds.

Vous revenez à la route en suivant le même chemin.

ANALYSE DU MÉMOIRE DE M. GILKINET SUR LE « SORDARIA FIMICOLA » OU « SPHÆRIA EQUINA », par M. Debat.

Les mycologues ont toujours éprouvé de grandes difficultés à observer l'évolution du conceptacle des Champignons, parce que cet organe qui renferme les thèques et les paraphyses se développe au sein du stroma, c'est-à-dire de la masse cellulaire qui enveloppe plusieurs conceptacles.

M. A. de Bary avait tourné la difficulté en examinant les *Erysiphe*. M. Gilkinet a étudié de son côté le *Sordaria finicola* dont les conceptacles naissent isolés sur un mycélium qui se développe sur le crottin de cheval, matière facilement désagréable.

Passons aux faits observés par M. Gilkinet, faits conformes à ceux déjà constatés par M. de Bary chez les *Erysiphe*.

Du mycélium horizontal s'élèvent des filaments verticaux dont l'extrémité supérieure se contourne en quatre ou cinq tours de spire serrés les uns contre les autres, c'est le carpophore.

De la base du carpophore naît un second filament assez court, un peu renflé à l'extrémité, c'est le pollinodé. A un certain moment, l'extrémité du pollinodé s'applique contre le carpophore, et son contenu se transvase à travers la membrane du carpophore pour opérer la fécondation. A partir de ce moment, le pollinodé se fêtré, et l'on voit sur divers points du carpophore s'élever plusieurs cellules sacciformes, allongées, qui seront les thèques.

Pendant cette évolution, le Mycélium émet concentriquement au carpophore un grand nombre de filaments qui, par leur union, constituent l'enveloppe conceptaculaire des thèques. L'observation de ces dernières devient dès lors fort difficile, et malgré des dissections très-déliées, M. Gilkinet n'a pu suivre leur développement ultérieur.

L'enveloppe qui forme le conceptacle est formée par trois séries de couches cellulaires. L'extérieure, composée d'une seule série de cellules, est assez dure, colorée; c'est elle qui donne au conceptacle sa rigidité. Au-dessous sont trois ou quatre couches de cellules parenchymateuses assez serrées. A l'intérieur cinq ou six cellules à parois minces, hyalines, lâches. Ce sont elles qui donnent naissance aux paraphyses. Celles-ci, en s'allongeant s'entremêlent avec les thèques et, quand on détache le nucleus thécigère, sont entraînées avec les thèques, ce qui a fait croire à plusieurs mycologues, qu'elles faisaient partie du nucleus. En réalité leur origine en est complètement indépendante.

---

#### SÉANCE DU 4 MARS 1875

Correspondance :

*Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse.*

*Bulletin de la Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse*, contenant plusieurs mémoires intéressants dont M. Méhu donnera un compte-rendu.

*Revue savoisienne.*

*Bulletin de la Société botanique de France*, contenant un remarquable mémoire de M. Naudin sur la question de l'*Espèce*, une note de M. Méhu sur la *Vallisnerie*, et un travail de M. Max. Cornu sur la *Puccinie* des mauves.

A propos de la note de M. M. Cornu et de différents articles publiés dans les journaux de Lyon, M. Méhu fait remarquer qu'il n'y a aucun accident à redouter de l'emploi des fleurs de Mauve en médecine; puisque la puccinie ne se développe jamais